

Pays de la Loire, Sarthe
Rouperroux-le-Coquet
la Rousselière

Ferme de La Rousselière à Rouperroux-le-Coquet.

Références du dossier

Numéro de dossier : IA72001537
Date de l'enquête initiale : 2012
Date(s) de rédaction : 2012
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Parties constituantes non étudiées : fournil, porcherie, étable, remise, cour

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1835, C, 268-265 ; PCI . 010 C 491, 494, 499

Historique

En 1741, le lieu de La Rousselière, dépendant du domaine du château de La Davière à Courcemont, comprend un logis de fermier construit en pan-de-bois (avec un pignon à *armer d'arcelets*) et couvert de bardeaux, distribué en chambre à feu avec four et chambre froide servant d'étable. Métairie appartenant dès 1756 à l'abbaye Sainte-Geneviève à Paris, La Rousselière ou *Grosselière* est vendue comme Bien national en 1791 avec 34 journaux de terre, 6 hommées de pré, un demi journal de taillis et un jardin. La ferme comprend trois bâtiments en 1835. Sa reconstruction, sur un nouveau fonds au sud de l'ancien, est déclarée en 1858-1860 par la duchesse de Montmorency, propriétaire du château de Bonnétable, mais la maison aurait porté la date de 1852 inscrite dans le grenier (tradition orale). Les fermes voisines de La Corbinière et de La Berrerie, appartenant à la même, sont détruites dans le même temps. En 1864, la commission du concours agricole départemental décrit, *autour d'une cour bien encaissée*, la maison du fermier, la grange et les étables et écuries *d'une hauteur de 3 m sous solives, d'une beauté et d'une propreté remarquable, parfaitement distribuées et bien aérées*. Elle remarque l'emploi pour les couvertures de *tuiles creuses cannelées, système du midi, qui résistent mieux aux intempéries*, et pour les planchers de *briques creuses d'une forme nouvelle, longues de 40 cm sur 18 de large, posées et scellées l'une à l'autre sur des solives distancées de 30 cm environ, qui ont le triple avantage d'être solides, peu coûteuses, et de mettre les fourrages à l'abri des émanations de la chaleur des étables*. L'exploitation emploie cinq domestiques vers 1870, et encore trois vers 1936, date à laquelle environ 36 ha sont exploités, dont les 2/3 en prés plantés d'environ 150 pommiers. Une photographie aérienne, datée de 1955 environ, montre le vestige d'un chemin d'accès dans l'axe du logis et la grange située à gauche du logis, détruite vers 1961 d'après les témoignages oraux et remplacée dans la 2e moitié du XXe siècle par une stabulation. La ferme exploite aujourd'hui 106 ha dont la moitié en prairies. Synthèse La Rousselière est l'une des fermes du domaine du château de Bonnétable, entièrement reconstruites selon un plan-type dans le 3e quart du XIXe siècle, et probablement augmentée dans le même temps des terres des deux fermes voisines. La remise réemploie peut-être le pan-de-bois d'un des bâtiments précédents. Les couvertures en tuiles-canal décrites en 1864 ont disparu mais les plafonds en briques creuses sont conservés.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Dates : 1852 (daté par tradition orale), 1860 (daté par source, porte la date)

Description

Le fonds de trois parcelles est occupé par deux cours avec mare. La première cour, régulière, est bordée au fond du logis, à droite des étables et à gauche d'une stabulation récente remployant des vestiges de la grange-étable détruite. La remise est construite derrière le logis dans la seconde cour. Le logis, à rez-de-chaussée surélevé sur étage de soubassement à usage de cave, et étage en surcroît utilisé à l'origine comme grenier, est flanqué de deux corps bas en appentis, fournil (aujourd'hui cuisine) à droite et porcheries à gauche. Les étables ont un comble à surcroît à usage de fenil. Les deux bâtiments, ainsi que les vestiges de la grange-étable, sont construits sur un soubassement de pierre de taille calcaire, en moellons enduits avec chaînes d'angle et bandeau en briques. Les élévations sont à travées, une lucarne-pignon donnant accès au surcroît marque la travée centrale. Les chambranles des baies sont en briques, le logis se distingue par les baies du rez-de-chaussées, couvertes en plein cintre (restaurées). Les deux fenêtres de l'étage en surcroît sont des percements récents. Le logis est couvert de toits à croupes, l'étable d'un toit à longs pans couvrant les pignons. La remise est en pan-de-bois partiellement hourdis de torchis et de briques, sauf un mur pignon refait en parpaings. L'une des poutres du plafond des étables porte la date 1860.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; brique creuse ; bois ; torchis ; enduit ; moellon ; pan de bois

Matériau(x) de couverture : tuile plate

Plan : plan massé

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, en rez-de-chaussée, étage en surcroît, comble à surcroît

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe

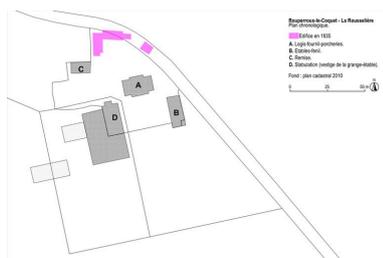
Typologies et état de conservation

Typologies : le même plan-type a été utilisé pour la reconstruction des logis des fermes des Trigaudières et des Grandes Souches et des étables du Mortier Noir sur la commune de Ruperroux-le-Coquet (non étudiées, cf. fig. 22, 24 et 25 dans Présentation de la commune)

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Illustrations



Plan chronologique.
Dess. Julien Hardy
IVR52_20127200053NUDA



Vue aérienne vers 1957, montrant
le chemin d'accès dans l'axe du
logis et la grange-étable à droite.
Phot. Yves Guillotin, Austr.
AVIA-PHOTO, Paris.
IVR52_20117200659NUCA



Vue générale.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20117200555NUCA



Elevation sur cour des étables.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20117200556NUCA

Poutre du plafond des étables,
portant la date 1860. Le hourdis
de briques creuses est le "plancher
de briques creuses d'une forme
nouvelle" remarqué en 1864 par la
commission du Comice agricole.
Phot. Julien Hardy
IVR52_20117200557NUCA

Dossiers liés

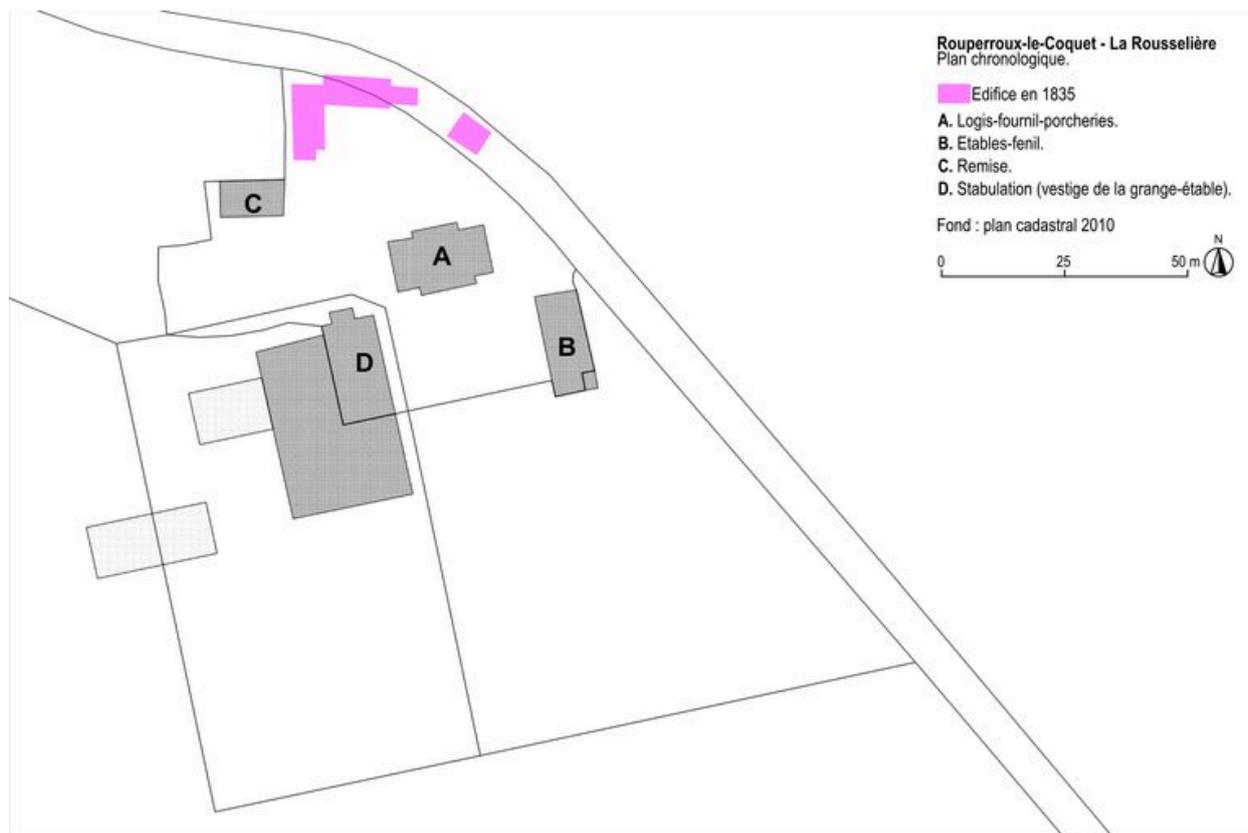
Dossiers de synthèse :

Ruperroux-le-Coquet, présentation de la commune (IA72001533) Pays de la Loire, Sarthe, Ruperroux-le-Coquet

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julien Hardy

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Plan chronologique.

Référence du document reproduit :

- **Plan cadastral informatisé de la commune de Ruperroux-le-Coquet**
Fonds : plan cadastral informatisé à jour pour 2010, section B 01 (Source : direction générale des impôts cadastre).

IVR52_20127200053NUDA

Auteur de l'illustration : Julien Hardy

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers 1957, montrant le chemin d'accès dans l'axe du logis et la grange-étable à droite.

Référence du document reproduit :

- **Vue aérienne de la ferme de La Rousselière à Ruperroux-le-Coquet vers 1957.**
Vue aérienne de la ferme de La Rousselière à Ruperroux-le-Coquet, par AVIA-PHOTO, Paris, vers 1957.
Collection particulière.
Collection particulière

IVR52_20117200659NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

Auteur du document reproduit : AVIA-PHOTO, Paris.

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale.

IVR52_20117200555NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elevation sur cour des étables.

IVR52_20117200556NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Poutre du plafond des étables, portant la date 1860. Le hourdis de briques creuses est le "plancher de briques creuses d'une forme nouvelle" remarqué en 1864 par la commission du Comice agricole.

IVR52_20117200557NUCA

Auteur de l'illustration : Julien Hardy

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation